



L'esprit de la vallée

L'origine du monde

par Cyril J.-D. Javary

Comme à chaque numéro, Cyril Javary nous convie à une passionnante exploration de la richesse unique de la pensée et de l'écriture chinoises. Spécialement pour ce dossier, il nous éclaire aujourd'hui sur les différents idéogrammes qui évoquent le désir sous toutes ses formes.

« Cœur qui soupire n'a pas ce qu'il désire. » dit un vieux proverbe français. Familiers des trous noirs de la conscience humaine, les psychanalystes d'aujourd'hui y souscrivent toujours. Coutumiers des étoiles, les Romains aussi plaçaient le manque au tréfonds du désir. *Siderus*, qui en latin désigne les étoiles d'une constellation, nous a laissé beaucoup d'enfants en français. Son descendant direct est : « sidéral », mais parmi ses cousins composés, on trouve, avec le suffixe « -com » qui évoque un resserrement de l'attention : *considerare*, soit « considérer », et avec le suffixe « -di » qui signale une disparition (de l'étoile qu'on cherche à scruter) : *disiderare*, qui signifiait : « regretter, manquer », et d'où nous est venu : « désirer ».

Et les Chinois comment se figurent-ils tout cela ? Curieusement, eux aussi rapprochent désir, manque et étoiles. On retrouve en effet dans l'idéogramme *wàng* (1), dont le sens global est : « regarder au loin, espérer, désirer », le signe de la disparition (*wáng* - 2 -), celui de la lune (3). Mais de tous les désirs qui traversent le cœur humain, le plus puissant n'est-il pas le désir sexuel ? Celui-ci, s'il est plutôt nocturne, n'a semble-t-il que peu de rapports avec la douce contemplation de la voûte étoilée. Il serait plutôt de l'ordre de la stupéfaction. Le caractère qui le désigne spécifiquement en chinois évoque en effet une sorte de saisissement à couper le souffle. Quand on connaît l'importance du souffle pour

les Chinois, on ne s'étonne pas qu'il y ait des idéogrammes très précis pour différencier les différents mouvements qu'il peut prendre. Il existe parmi ceux-ci deux racines importantes différenciées par la vectorisation de ce souffle par rapport au corps humain : *qiao* (4) et *qiàn* (5), que l'on pourrait résumer par : le rot et le hoquet.

Le premier, *qiao* (4), assimilé au rot, est un souffle dirigé de l'intérieur vers l'extérieur, un souffle de plénitude. Le second, *qiàn* (5), est un hoquet de saisissement, un manque d'air qui provoque un mouvement dirigé de l'extérieur vers l'intérieur. C'est celui-ci que l'on va retrouver dans le caractère le plus usuel pour désigner le désir sexuel : *yù* (6).

L'explication de ce caractère ne fait pas l'unanimité des lettrés. Sans doute parce que ce dont il traite est assez embarrassant pour la traditionnelle pudeur chinoise. On y lit, à droite la racine *qiàn* (5) et à gauche le mot *gu* (7), dont le sens ordinaire est : val, vallée, vallon, gorge. On voit mal en effet pour-

quoi pareille association en est venu à signifier : désir, envie, appétit, etc. qui sont les sens les plus usuels de ce caractère.

Seul Kyril Ryjik* propose une explication satisfaisante. Il fait remarquer qu'il existait un vieux caractère, qui s'écrivait comme *gu* (7), le signe de la vallée, et qui est composé dans sa partie inférieure du signe de la bouche et dans sa partie supérieure d'une variation du signe de la chair. Représentant une ouverture au cœur de la chair, il signifiait : « lèvres ». De là, il déduit que l'idéographie chinoise, à l'instar de la



PORTRAIT

Cyril J.-D. Javary est écrivain et conférencier, consultant et formateur en civilisation, culture chinoise ancienne et moderne. Il est aussi traducteur du Yi Jing, fondement depuis 25 siècles du mode de penser Yin/Yang. Il fonde en 1985 le Centre Djohi pour l'étude et l'usage du Yi Jing. Auteur de nombreux ouvrages, il a également mis au point un jeu interactif de formation à l'esprit chinois fondé sur les principes du Yi Jing et appelé : la Grande Marelle du Yin/Yang.

望	亡
1. <i>wáng</i> : regarder au loin, espérer, désirer	2. <i>wáng</i> : la disparition
月	𠂇
3. lune	4. <i>qiào</i> : rot / souffle
欠	欲
5. <i>qiàn</i> : hoquet de saisissement	6. <i>yù</i> : désir sexuel
谷	慾
7. <i>gu</i> : val, vallée, gorge	8. cœur

langue française, a donné à ces lèvres un sens qui ne se limitait pas au pourtour de la bouche mais s'appliquait aussi au contour du sexe féminin. Un sage et deux peintres semblent lui donner raison. Le sage est Lao Zi lui-même. Ne trouve-t-on pas au chapitre 6 (chiffre de la culmination du Yin) du *Tao Te King (Dao De Jing)*, ce caractère gu (7) employé pour nommer « l'esprit du Val » ?

*L'esprit du Val est à jamais vivant
On parle là de la Femelle Mystérieuse
La Femelle Mystérieuse a une ouverture
D'où sortent le Ciel et la Terre*

Le premier des peintres est Shi Tao (1642-1707), dont François Cheng dans son magnifique livre *Vide et plein - Le langage pictural chinois*, nous fait remarquer que dans certains de ses tableaux: *Les formes de montagne et d'eau surgissent comme les projections d'un monde de fantasmes à connotations sexuelles. Figures de seins, de sexes, (...) Saillantes ou discrètes, abruptes ou caressantes, fixes ou rythmées, elles incarnent les multiples aspects de la nature et, en même temps, les pulsions secrètes de l'homme* **.

Le second est Courbet qui, dans son tableau: *L'Origine du monde*, chante à sa façon le même cantique que Lao Zi, cette ode envers ce « sillon profond d'où naissent toutes formes de vie », comme le dit le Père Larre dans son commentaire de ce chapitre du *Dao de Jing*.

Dans cette perspective, l'association de ce val avec le signe qiàn (5) lui donne toute sa signification. C'est une surprenante écriture du désir sexuel, évoqué par ce hoquet de saisissement qui poigne chaque humain à la vue de cette vallée intime dont nous sommes tous originaires. Bien sûr il s'agit là d'une vision masculine. A l'époque où sont conçus les idéogrammes, dans la société chinoise d'alors comme dans la plupart des sociétés antiques, le désir féminin, comme tout ce qui concerne les femmes, n'est guère pris en compte. N'est-ce pas un des progrès de l'époque moderne d'y faire droit ? Et n'est-ce pas une des avancées de la psychanalyse que de nous avoir fait prendre conscience de la profondeur obscure dans laquelle s'enracine le désir humain. Celui des hommes et celui des femmes peuvent prendre des formes bien différentes, mais ne sont-ils pas fondés, comme le dit finalement le caractère yù (6) — surtout lorsqu'on lui rajoute le signe du cœur (8) qui est aussi une façon courante de l'écrire — sur cette sensation d'un manque à combler (5) au niveau de l'origine de la vie (7). Face au désir, n'avons-nous pas tous le cœur qui soupire... ■

* L'Idiot Chinois, Payot 1980, pages 191 & 422.

** Page 82. Éditions du Seuil 1979.

Pour en savoir plus, consultez le carnet d'adresses p. 60.



Test

Votre personnalité sexuelle en 5 éléments ?

par Yves Réquena

Dans *Délicatessex* (paru aux Editions Guy Trédaniel), je présente un test en 40 questions pour découvrir sa personnalité sexuelle. Voici parmi les 40 questions, cinq d'entre elles qui évaluent la personnalité du « Bois juvénile et extraverti », « Bois en effervescence ». Répondez sur une échelle de 1 à 10 à ces questions, selon votre degré d'implication :

- 1- Je prends vite la tête des groupes car je n'aime pas passer inaperçu(e).
- 2- Cordial(e), exubérant(e), je suis un vrai boute-en-train malgré mon côté colérique.
- 3- A la fois optimiste et anxieux(se), je suis toujours pressé(e) car j'ai peur d'être en retard.
- 4- Je prends mes décisions très vite de manière impulsive et je les mets en œuvre avec vigueur.
- 5- On me reproche souvent d'entreprendre trop de choses à la fois et de ne pas achever ce que j'ai commencé.

Votre score : ...

Résultat :

- Si vous avez moins de 18, ce n'est pas tout à fait votre personnalité sexuelle au lit.
- Entre 18 et 25 vous vous laissez aller quelque fois.
- 25 et plus : c'est plus fort que vous, chassez le naturel, il reviendra toujours au galop.

Vous êtes Bois Juvénile extraverti ?

Le sujet donne libre cours à son plaisir et à ses cris. Il bouge, s'agite, se glisse, se balance, s'élançe, se répand... Il vous échappe des mains pour ramper hors de votre atteinte, tête au sol et jambe au plafond, dans un désordre de draps qui tourne au champ de bataille. L'amour devient un tendre combat, un jeu de mains, de peau et de lèvres. Les sujets de type Bois extraverti n'hésitent pas à mordre et à griffer, comme de jeunes animaux qui s'ébattent au printemps. Il y a même parfois dans leur comportement sexuel une ombre de rivalité ou de compétition. Ce n'est pas de tout repos, mais c'est tonique et vivifiant. Dans l'excès, cela peut même déboucher sur une forme de brutalité involontaire.

Les autres personnalités: Feu passionné, Terre accueillante, Métal pondéré, Eau ténébreuse.

Conclusion :

Si vous voulez connaître la complexité de votre personnalité sexuelle ou celles de vos partenaires reportez-vous aux 40 questions du test. Amusez-vous à comparer avec votre vécu... Et ne vous étonnez pas de rencontrer des personnes qui réagissent sexuellement comme vous, ni encore davantage qui ne réagissent pas du tout de votre façon. C'est toute la richesse de l'expérience et la capacité de s'adapter à toutes les situations. Au lit, la souplesse n'est pas uniquement physique. Il faut savoir jouer le jeu, qui est souvent prendre l'enjeu comme un jeu.